HAL open science

François Lerouxel et Julien Zurbach (éd.), Le changement dans les économies antiques Bordeaux, Ausonius éditions,

Louise Fauchier

To cite this version:

Louise Fauchier. François Lerouxel et Julien Zurbach (éd.), Le changement dans les économies antiques Bordeaux, Ausonius éditions,. 2021. hal-03762138

HAL Id: hal-03762138

https://hal.science/hal-03762138v1

Submitted on 26 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Frontière·s
Revue d'Archéologie, Histoire & Histoire de l'Art
OPEN ACCESS

Ce document est la propriété de **Frontière·s. Revue d'Archéologie, Histoire et Histoire de l'Art** qui en autorise la diffusion selon les termes de la licence Creative Commons : Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les même conditions 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0).
Les images ou tout autre matériel tiers figurant dans ce document sont inclus dans la même licence Creative Commons, sauf indication contraire explicitement mentionnée en légende du matériel en question. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons de l'article et que l'utilisation que vous souhaitez en faire n'est pas autorisée par la réglementation ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement auprès du détenteur du droit d'auteur.

Vous êtes autorisé·e à :
Partager — copier, distribuer et communiquer le document par tous moyens et sous tous formats
Adapter — transformer et créer à partir du document

Selon les conditions suivantes :

Attribution — Vous devez créditer l'article, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées au texte et aux images. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Auteur·rice vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son article.

Pas d'Utilisation Commerciale — Vous n'êtes pas autorisé·e à faire un usage commercial de ce document, tout ou partie du matériel le composant.

Partage dans les Mêmes Conditions — Dans le cas où vous transformez, ou créez à partir du matériel composant le document original, vous devez diffuser le document modifié dans les mêmes conditions, c'est-à-dire avec la même licence avec laquelle le document original a été diffusé.

Pas de restrictions complémentaires — Vous n'êtes pas autorisé·e à appliquer des conditions légales ou des mesures techniques qui restreindraient légalement autrui à utiliser le document dans les conditions décrites par la licence.

La revue ne peut retirer les autorisations concédées par la licence tant que vous appliquez les termes de cette licence.

Frontière:s

Revue d'Archéologie, Histoire & Histoire de l'Art

OPEN ACCESS

Décembre 2021

N° 5. *Aux frontières des genres*

université lumière lyon 2

Frontière·s

Revue d'archéologie, histoire et histoire de l'art

Publiée avec le soutien de
Prairial, pôle éditorial Lyon Saint-Étienne

N° 5

Aux frontières des genres

dir. Loubna AYEB et Élise PAMPANAY

LYON
DÉCEMBRE 2021

CC BY NC SA

Frontière·s
MSH – Lyon – Saint-Étienne
14 avenue Berthelot
69363 LYON CEDEX 07

ISSN 2534-7535

frontiere-s@msh-lse.fr

Pour soumettre un article et consulter l'appel en cours :
https://publications-prairial.fr/frontiere-s

Directrice de la publication
Nathalie DOMPNIER, présidente de l'université Lumière Lyon 2

Rédacteurs·rice en chef
Fabien BIÈVRE-PERRIN (HisCAnt-MA)
Vincent CHOLLIER (HiSoMA)
Gaëlle PERROT (CCJ – HiSoMA)

Comité de rédaction
Loubna AYEB (Archéorient)
Fabien BIÈVRE-PERRIN (CJB – IRAA)
Vincent CHOLLIER (HiSoMA)
Marine LÉPÉE (ArAr – IASA-UNIL)
Cécile MOULIN (HiSoMA, ArAr)
Élise PAMPANAY (HiSoMA)
Gaëlle PERROT (CCJ – HiSoMA)

Secrétaire de rédaction
Vincent CHOLLIER (HiSoMA)

Direction du numéro
Loubna AYEB (Archéorient) et Élise PAMPANAY (HiSoMA)

Auteur·rice·s
Laura MARY (a.s.b.l., Paye ta Truelle)
Isabelle ALGRAIN (CReA-Patrimoine, Université libre de Bruxelles)
Alexia MORETTI (CeRAP EA 3551)
Adrien QUÉRET-PODESTA (Académie polonaise des sciences)
Yves PERRIN (HiSoMA UMR 5189)
Edwige LOVERGNE (AOrOc UMR 8546)

Photographie de couverture :
Bas relief recuay d'un personnage en apparence bisexué accompagné de deux félins. Provenance : Site archéologique de Chinchawas, Pérou (disparu aujourd'hui). Cliché : G. Lau (CC BY-NC-SA)

BY NC SA

Sommaire du numéro

Dossier thématique
Aux frontières des genres

Introduction
Les études sur le genre en archéologie, histoire et histoire de l'art
Loubna Ayeb et Élise Pampanay **7**

Déstabiliser la binarité en archéologie :
le cas des tombes 137 et 260 de la nécropole mérovingienne de
Bossut-Gottechain
Laura Mary **17**

Un exemple de genre fluide dans la nécropole du Céramique ?
Isabelle Algrain **27**

Au-delà de la frontière binaire du genre :
les personnages sculptés recuay (100-700 apr. J.-C., sierra nord-
centrale du Pérou)
Alexia Moretti **37**

Genre et transgression du genre dans le récit de la Guerre des
jeunes filles chez Cosmas de Prague
Adrien Quéret-Podesta **53**

« Que fait l'empereur ? … Il accouche ». Notes sur Néron, Sporus
et le trouble dans le genre
Yves Perrin **63**

Varia

Un système de sépulture égalitaire en territoire tarquinien
Typologie et diffusion des tombes à caisson
de « type Musarna » entre la fin du IVe et le début du IIIe siècle av. J.-C.
Edwige Lovergne **77**

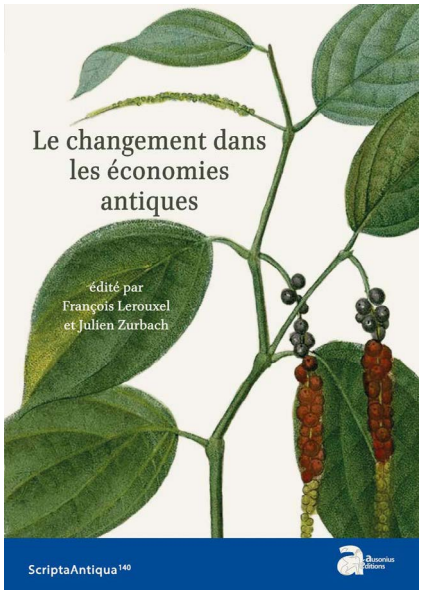
Comptes-rendus

François Lerouxel et Julien Zurbach (éd.), *Le changement dans les économies antiques*, Bordeaux, 2020
Louise Fauchier **89**

Reine-Marie Bérard (éd.), *Il diritto alla sepoltura nel Mediterraneo antico*, Rome, 2021
Anne-Lise Baylé **92**

CC BY NC SA

Comptes-rendus



François Lerouxel et Julien Zurbach (éd.), *Le changement dans les économies antiques*, Bordeaux, Ausonius éditions, Scripta antiqua 140, 2020, 395 p., EAN (édition imprimée) : 978-2-35613-3465

Le titre choisi par les auteurs explicite le projet de l'ouvrage qui réunit les premiers résultats d'un groupe de travail formé et financé durant les années 2010 : envisager l'étude des économies anciennes en matière de *changement* et non de *croissance*. Dans l'introduction, les deux éditeurs remettent en question le cadre d'analyse historico-géographique centré sur la Grèce et sur Rome, excluant souvent les autres aires chronoculturelles du bassin méditerranéen (l'Égypte et le Proche-Orient ou encore les mondes celtique et ibérique, l'Afrique punique, etc.), ainsi qu'une définition de l'économie centrée sur la croissance et la performance, influencée par les sciences économiques. La croissance ne permettant pas de rendre compte de changements qualitatifs fondamentaux et son étude impliquant une documentation inadaptée pour l'Antiquité, la notion de changement ouvre d'autres perspectives méthodologiques.

Ce projet entend ainsi dépasser les frontières des spécialisations géographiques et des disciplines. Il s'agit de sortir d'un cadre géographique et chronologique gréco-romain et des seules sources textuelles et archéologiques classiques afin d'envisager une approche plus diversifiée, intégrant d'autres régions du bassin méditerranéen, ainsi que d'autres données, notamment celles accumulées par les études environnementales et par une archéologie tournée aujourd'hui vers les sciences de la nature (archéobotanique, études carpologiques, etc.). Il s'agit aussi d'envisager les dynamiques sur le long terme, les apports des différentes aires culturelles dans le cadre d'une démarche progressive plutôt que rétrospective. L'objet historique choisi pour débuter ces investigations était les produits agricoles. Cet ouvrage réunit neuf études rassemblées dans quatre parties.

La première partie rassemble trois contributions sur les céréales. Intégrant l'archéobotanique et l'histoire des techniques, ces études mettent en lumière le rôle fondamental de la technique dans les changements économiques.

Dans une première contribution, Damien Agut-Labordère, Charlène Bouchaud, François Lerouxel et Claire Newton étudient le remplacement de la culture de l'amidonnier (blé à grain vêtu) par celle du blé dur (*pyros*) dans la céréaliculture égyptienne qui s'opère entre les Ve et IIIe siècles av. J.-C. Les auteurs précisent les conditions chronologiques et géographiques de ce changement afin de tenter d'en expliquer sa survenue, en croisant trois types de sources : l'archéobotanique, la documentation écrite en démotique et en grec. Les spécialistes remettent en question l'hypothèse d'un choix culturel (basé sur l'idée d'une préférence des Greco-macédoniens pour le blé dur), privilégiant celle d'un choix agrotechnique lié au ravitaillement de la mégapole d'Alexandrie (le blé dur répondant mieux aux nouveaux défis concernant le traitement, la logistique et le stockage du blé).

CC BY NC SA

Dans une seconde étude portant sur les céréales vêtues, Pierre Ouzoulias, étudie les spécificités biologiques et agronomiques de ces céréales, les conditions techniques particulières de leur traitement et de leur utilisation, ainsi que leur mode de consommation. Il présente par ce biais le développement sur le long terme des techniques de pilage et questionne la répartition, la diffusion et la circulation des céréales vêtues, notamment de l'épeautre, dans le bassin méditerranéen sous l'Empire (en Italie, en Gaule, en Germanie, etc.). L'étude est conduite à partir de documents écrits et figurés et d'analyses de données archéologiques et carpologiques. Elle inclut des éclairages lexicographiques et des comparaisons ethnographiques.

De manière complémentaire, Véronique Zech-Matterne, propose une étude de l'épeautre en France et dans les territoires limitrophes (Espagne, Allemagne, Suisse, Italie, Belgique, Royaume-Unis, Pays-Bas) à partir d'analyses carpologiques. Après l'analyse des spécificités botaniques des céréales vêtues, particulièrement de l'épeautre, la spécialiste étudie l'évolution de la répartition et la diffusion de l'épeautre en France et dans les régions limitrophes d'Europe du Nord-ouest sur le long terme, entre 2200 av. J.-C. et le ve siècle apr. J.-C. Un changement s'opère dans le second âge du Fer (v^e^-i^er^ siècles av. J.-C.) marqué par le déclin des blés vêtus au profit des blés nus. La spécialiste établit un parallèle entre ce déclin de la production de blés vêtus, le développement de l'urbanisation qui influence le mode de production et de consommation des céréales, et le développement d'une céréaliculture spécialisée dans la culture du blé nu, les blés nus présentant des avantages agrotechniques significatifs. Mais ces changements ne sont pas partout les mêmes. La spécialiste revient sur les contraintes liées aux sols et au climat, sur les pratiques et diverses utilisations alimentaires.

La seconde partie rassemble trois contributions portant sur des produits marquant des innovations charnières : les dattes, le coton, les salaisons.

Dans une quatrième contribution, Laetitia Graslin-Thomé étudie un changement agricole particulier, celui de la production de dattes qui caractérise certaines zones de Babylonie au vi^e^ siècle av. J.-C. Menée à partir de sources textuelles (tablettes des archives institutionnelles, celles des sanctuaires, et des archives privées), cette étude met en exergue le développement de la production, qui reste partiel et progressif, notamment à Sippar et à Borsippa. La spécialiste y décrit les contraintes techniques liées à la culture de palmiers dattiers et les structures de production. Elle étudie les facteurs permettant l'évolution des cultures (les grands travaux d'irrigation, la compatibilité des rythmes agricoles, la main-d'œuvre), ainsi que les facteurs permettant d'expliquer la réorientation, plus ou moins localisée, des cultures (une demande accrue liée à une hausse démographique, les rendements, la monétarisation de l'économie). L'évolution des habitudes de consommation dans ce changement, ainsi que les mentalités et les dynamiques de groupe sont également interrogées.

L'étude suivante, conduite par Charlène Bouchaud et Gaëlle Tallet, concerne le développement de la culture du coton en Arabie et en Afrique du Nord-est durant l'Antiquité et l'Antiquité tardive (i^er^-viie siècles apr. J.-C.). À partir de sources archéobotaniques, textiles et littéraires, les deux spécialistes analysent les processus de diffusion de la plante (géographie du commerce et de la production), ainsi que les transformations techniques, économiques et sociales qui lui sont associées. Elles envisagent les spécificités botaniques de la plante, les contraintes environnementales, les modèles économiques agricoles (l'intégration du coton en contexte oasien, la production en bordure du Nil), les structures de la production (contexte d'artisanat professionnel et contexte domestique) et les acteurs du développement (le rôle de l'État et des temples).

La sixième contribution concerne l'économie des conserves de poissons en Méditerranée antique. Emmanuel Botte étudie le développement de la production et la diffusion des conserves de poissons (les salaisons et particulièrement les sauces) dans le bassin méditerranéen de l'époque archaïque jusqu'au Bas-Empire, essentiellement à partir des sources archéologiques (structures de production et amphores). Les conserves de poissons furent certainement introduites par les Phéniciens en Méditerranée occidentale lors de l'établissement de comptoirs dans la région du détroit de Gibraltar dès les viiie-viie siècle av. J.-C. La production de ces produits aurait connu un important développement à la fin du vi^e^ siècle et durant le ve siècle, de l'ouest à l'est de la Méditerranée. D'importants changements surviennent à la fin de la période républicaine et sous le Haut-Empire avec l'explosion du nombre d'ateliers sur les littoraux (péninsule ibérique, côtes africaines de la Tingitane à la Proconsulaire, Gaules, Italie, mer Noire). La période est également marquée par une normalisation de la production avec un plan type d'atelier. Le développement est probablement lié au passage sous la domination romaine, mais aussi à une hausse de la demande pour ce type de produits. Au cours du iiie siècle apr. J.-C., une partie des ateliers du bassin méditerranéen décline et la production semble se concentrer sur quelques grands centres.

La troisième partie est composée de deux études portant sur des produits de luxe : le poivre et les perles. Les auteurs montrent les dynamiques économiques différentes suivies par ces deux produits emblématiques de la révolution des mœurs de l'époque augustéenne.

Dans la septième contribution, Federico De Romanis, Pierre Schneider et Jean Trinquier étudient la circulation du poivre noir indien en Méditerranée. L'étude est centrée sur le développement de cette circulation, ses formes, ses effets et ses paradoxes, en s'appuyant sur une documentation variée : les sources écrites grecques

CC BY NC SA

et latines (littérature, papyrologie, épigraphie), parfois indiennes, et la documentation archéobotanique. Les auteurs proposent une présentation botanique des espèces de poivres indiens (poivre noir, blanc, long), ainsi que des sources anciennes mentionnant la plante et ses usages médicinaux et culinaires. Ils reviennent ensuite sur les formes et les étapes du changement. Une analyse terminologique suggère le caractère commun du *piper nigrum* à l'époque impériale romaine. Les sources textuelles latines et archéobotaniques esquissent une chronologie de la diffusion de ce poivre noir dans la société romaine et son succès commercial entre la fin du Ier siècle av. J.-C. et le IIe siècle apr. J.-C. Des changements dans la structure du commerce et la consommation semblent perceptibles : le poivre devient un élément banal de l'alimentation tandis que le commerce direct entre la Méditerranée et l'Inde assure des importations massives, rendant le produit disponible à bon prix sur les marchés méditerranéens, du moins à Rome. À l'époque tardo-antique, ce commerce du poivre s'amenuise, devient moins accessible et plus cher.

Si le poivre se présente comme un produit médicino-culinaire de consommation massive dont le prestige diminue, les perles quant à elles, semblent avoir constitué un phénomène de mode fulgurant dont le prestige se serait maintenu. Dans sa contribution, Pierre Schneider propose une étude des perles de la mer Érythrée, fortement associées à la *luxuria* des femmes et à la dégénérescence sociale et morale qui l'accompagne. Le spécialiste analyse la perle et sa place dans la documentation textuelle et archéologique (les *realia*), entre la fin Ier siècle av. J.-C. et le IIIe siècle apr. J.-C. : l'objet, la production, le commerce. Il étudie les sources montrant le changement : les documents écrits, archéologiques et iconographiques suivent une dynamique similaire, attestant d'un développement de la consommation et de l'intérêt des Romains pour les perles aux Ier-IIe siècles apr. J.-C. Le spécialiste analyse ensuite ce développement en tant que phénomène économique, social et culturel. L'auteur revient sur les facteurs politiques et économiques d'une part (développement du commerce avec la mer Érythrée) et les facteurs sociaux et culturels d'autre part (évolution du goût, variété de perles de diverses qualités disponibles sur le marché). Il expose aussi les techniques et métiers nouveaux induits par le développement de la consommation.

La quatrième partie portant sur la mouture est composée d'une contribution unique, centrée sur un objet technique particulier : le moulin. Dans cette dernière étude, Olivier Buchsenschutz, Chloé Chaigneau et Stéphanie Lepareux-Couturier explorent l'évolution des moulins depuis le Néolithique jusqu'à l'époque romaine dans le bassin méditerranéen et particulièrement en France. Les éléments présentés dans ce chapitre sont issus de publications internationales récentes et du travail d'un Programme collectif de recherche qui explore depuis 2005 l'évolution des pierres à moudre particulièrement en France. S'appuyant sur l'étude des matériaux employés, des critères dimensionnels et typologiques et des contextes de découvertes (rural, urbain) des meules, les spécialistes mettent en exergue les changements relatifs à l'emploi des moulins à mouvement alternatif et des moulins à mouvement rotatif au cours du Ier millénaire av. J.-C. Ils soulignent les innovations techniques, les transferts culturels et variations régionales mises en lumière par les typologies. L'étude des moulins de la période romaine met en exergue la coexistence de diverses meules et les innovations techniques dont elles ont pu faire l'objet : manuel, à traction animale/humaine ou hydraulique, se développant dans divers contextes (ruraux, urbains). Le mouvement rotatif constitue l'innovation majeure dans le courant des Ve-IVe siècle av. J.-C., mais même si d'autres innovations viendront s'y ajouter, le système de mouture par rotation ne sera pas remis en question jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Nous pouvons saluer l'originalité de l'ouvrage et la tentative des auteurs de proposer une approche de l'histoire économique de l'Antiquité s'écartant des termes du débat posé par les économistes et, dans leur sillage, par les tenants de la nouvelle économie institutionnelle (NIE). Les différentes études suivent de la manière la plus précise possible la trajectoire des produits, en partant de leurs caractéristiques et de leurs modes de production, pour percevoir les dynamiques et les changements des économies antiques.

Louise Fauchier

Doctorante à l'université Lumière Lyon 2, HiSoMA (UMR 5189), ATER à l'université de Lille, chercheuse associée HALMA (UMR 8164)

CC BY NC SA